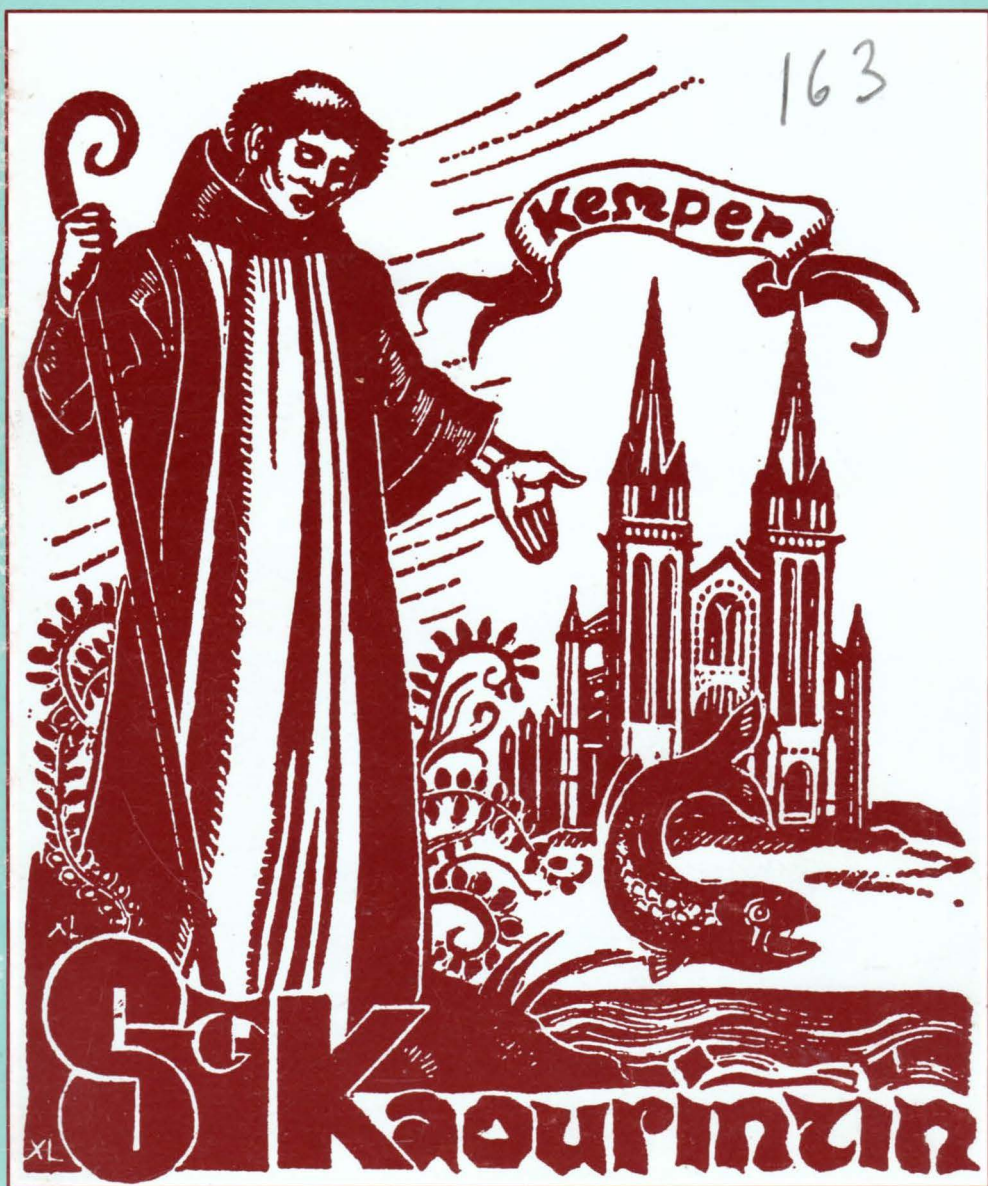




BREIZ SANTEL

MOUVEMENT POUR LA PROTECTION
DES MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS



BREIZ
SANTEL

Appuyé par sa revue, Breiz Santel, le mouvement pour la protection des monuments religieux bretons a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons, humbles croix de chemin, chapelles, fontaines... en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore peu nombreuses mais combien encourageantes (comités de quartiers, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvée dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-mêmes : ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais des milliers de chapelles peuplent notre pays. Il n'y aura pleinement d'action efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur édifiatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du « Tro Breiz ». Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant. Qui que vous soyez, apportez-lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour la « beauté sacrée de la Bretagne ».

Association fondée en 1952
et reconnue d'utilité publique

Fondateur Gérard Verdeau (1931-1975)

Présidente Marie-Aimée Bernard

Siège Social
20, rue des Vénètes, 56000 Vannes

Correspondance
Secrétariat général Breiz Santel
B.P. 22 - 56260 Larmor-Plage

Bulletin d'information trimestriel
Directeur de la publication
Marie-Aimée Bernard

Conception René Moreau

Commission paritaire n° 59441

Photocomposition - Impression
Atelier d'Impression Lorientais
56600 Lanester

En couverture :
Saint Korentin devant la cathédrale de Quimper.

Dessin de Xavier de Langlais.

Assemblée générale de Breiz Santel

LE 20 AVRIL 1996 AU CŒUR DES MONTS D'ARRÉE
A GUERLESQUIN EN FINISTÈRE

C'est par un soleil un peu timide que, le samedi 20 avril dernier, une cinquantaine d'adhérents de Breiz Santel ont découvert la magnifique petite cité de caractère de Guerlesquin, au cœur des Monts d'Arrée, aux confins du Finistère et des Côtes-d'Armor. M. le Maire nous avait donné rendez-vous dans la salle municipale pour un copieux petit déjeuner qui nous a bien réconfortés, surtout ceux d'entre nous qui venaient de loin.

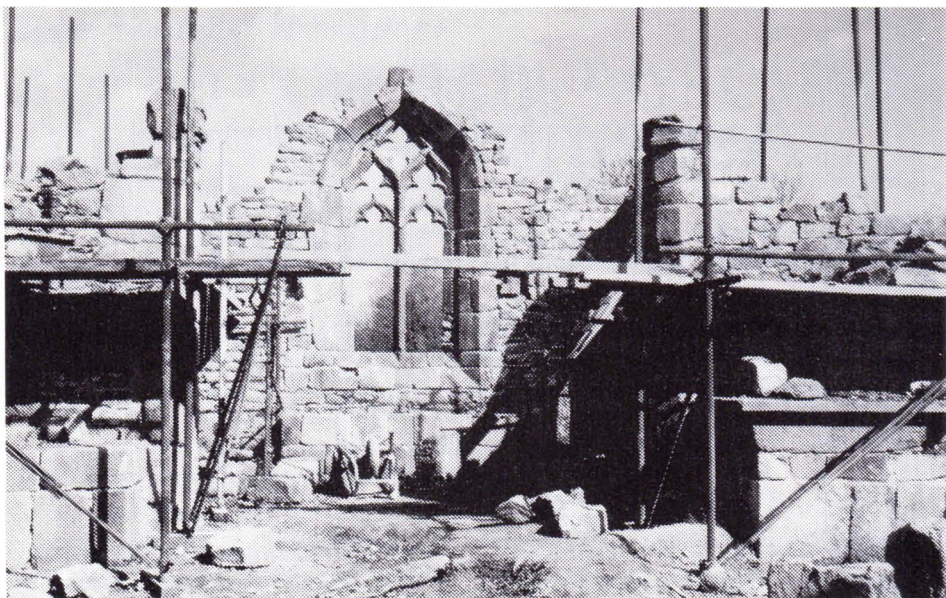
Puis il nous a confiés à M. Le Mercier, président du Syndicat d'initiative local qui, avant de nous faire découvrir les richesses architecturales de la ville, nous a retracé son histoire ; les participants ont écouté avec intérêt l'exposé de notre guide, raconté avec passion et parfois emprunt d'anecdotes pleines d'humour.

Après ce très riche cours d'histoire locale, M. Le Mercier nous a conduits à l'église paroissiale où nous avons pu contempler ce magnifique monument de style néo-gothique, reconstruit au 19^e siècle, dédié à Saint Ténéan, contenant de très vieilles statues et de non moins

beaux vitraux, puis nous nous sommes dirigés vers les anciennes halles et la vieille prison qui servait encore, jusqu'à ces dernières décennies, de salle municipale pour la célébration des mariages.

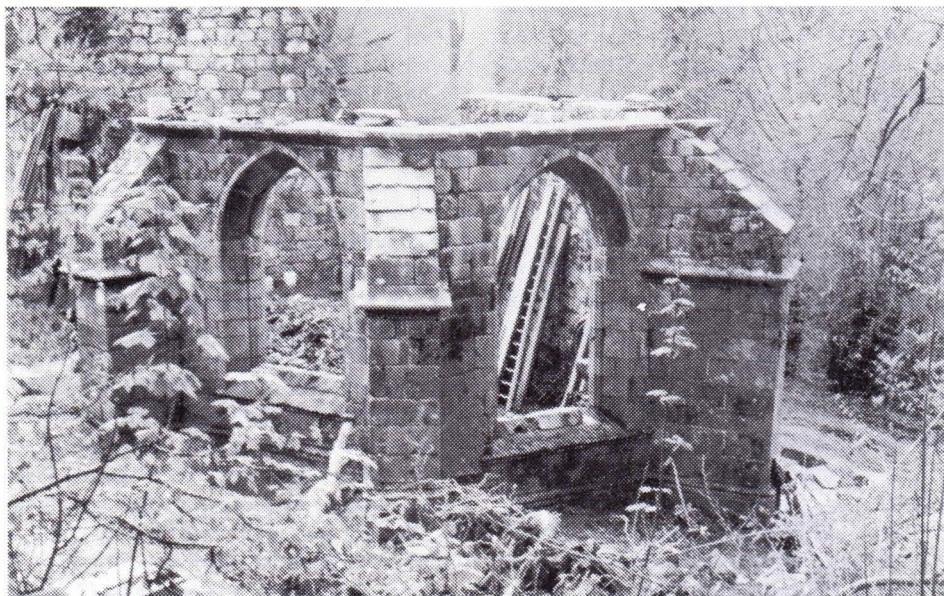
Il était presque midi. Après un rapide coup d'œil sur la chapelle Saint-Jean, située en face de la mairie et restaurée avec goût, nous montâmes dans le car, mis gracieusement à notre disposition par M. le Maire, pour nous rendre à la chapelle Saint-Trémeur, distante de quelques kilomètres de la ville et où nous attendait notre ami Léo Goas. Quelle ne fut pas notre surprise de découvrir cette très ancienne chapelle blottie dans un site des plus sauvage, abandonnée depuis des lustres et qui, aujourd'hui, grâce à l'opiniâtreté de M. le Maire et des précieux conseils de notre architecte Léo, se reconstruit à une allure vertigineuse ; elle devrait être hors d'eau pour la fête de la dédicace qui sera présidée par Monseigneur Guillon, évêque de Quimper, l'an prochain.

Malgré un petit crachin qui vint un peu contrarier notre visite, personne ne semblait s'ennuyer, mais comme l'heure



Le chevet de la chapelle Saint-Laurent en Kervignac (Morbihan) avec ses deux piliers de l'arc central.

La chapelle Saint-Hervé en Plélauff (Côtes- d'Armor) retrouve les fenêtres du chevet.



avançait, il fallut battre le rappel pour regagner le car qui nous conduisit à l'Hôtel des Monts-d'Arrée où on nous attendait pour le déjeuner, en compagnie de M. le Maire, de M. le Recteur et de quelques autres personnalités de Guerlesquin. Repas soigné, dans une ambiance conviviale, précédé d'un apéritif qui nous était offert par la municipalité.

On ne vit pas le temps passer, si bien qu'il était plus de 15 h 30 lorsque nous nous retrouvâmes dans la salle communale pour notre assemblée générale présidée par Mme Bernard, entourée de M. le Maire de Guerlesquin et de quelques administrateurs de Breiz Santel.

La séance débuta par le rapport moral et la revue des chantiers en cours présentés par notre présidente, puis le rapport financier de notre trésorier, rapports qui furent adoptés à l'unanimité et dont vous trouverez la teneur dans le présent bulletin.

Puis Mme Bernard nous fit projeter des diapositives relatant les différentes étapes d'avancement des travaux sur

quelques-unes de nos chapelles ; cette projection était agrémentée de commentaires fort intéressants et très précis de Léo.

Il était 17 h 30 lorsque Mme Bernard, après avoir remercié tous les participants et tout particulièrement M. le Maire de Guerlesquin pour l'accueil chaleureux qu'il nous avait réservé, a déclaré close l'assemblée générale de 1996 et nous invitait au pot de l'amitié offert par l'Association.

Avant de nous séparer, M. le maire avait tenu à nous dire combien il était heureux du choix que nous avions fait en retenant sa commune pour notre assemblée et aussi combien il appréciait le travail et les conseils précieux que Léo Goas lui a apportés pour démarrer ce gigantesque chantier de la reconstruction de la chapelle Saint-Trémeur.

On dit que les bonnes choses ont une fin, aussi fallait-il songer au retour, mais au moment du départ on pouvait lire sur les visages la joie d'avoir passé une agréable journée.

Pierre LE GROGNEC.

Rapport moral de la Présidente

Cette année nous avons choisi le Finistère pour notre Assemblée générale et je commence par remercier M. Tilly, maire de Guerlesquin, d'avoir accepté de nous recevoir dans sa si jolie commune et de nous avoir aidés à organiser cette journée.

Je pense que chacun des adhérents présents depuis ce matin aura apprécié le petit déjeuner qui nous a été offert, ainsi que le vin d'honneur du déjeuner. Je suis sûre aussi que la découverte de la petite cité de caractère qu'est Guerlesquin aura intéressé les participants à cette journée et je remercie M. Le Mercier, notre guide très documenté, qui l'a fait visiter ce matin.

Plusieurs de nos amis n'ont pas pu nous rejoindre aujourd'hui. Je pense particulièrement à Hervé Dupouy qui, avec sa femme Jacqueline, a pris en charge les archives de Breiz Santel et qui vient de se faire opérer du cœur. Se sont excusés aussi Mme David de La Baule, Mlle Sarton de Lorient, de même que nos amis de l'Association Notre-Dame de la Source, le père Le Corguillé, Gérard Breurec de Lorient, Yves Le Lous de Porspoder, retenus par d'autres obligations.

Cette année nous avons affrété un petit car partant de Vannes pour permettre à ceux qui le désiraient, en particulier les adhérents sans voiture, de nous accompagner, espérant que sur la soixantaine de Vannetais certains en profiteraient. Le peu d'impact que cette proposition a reçu tend à prouver que beaucoup de nos adhérents de plus en plus âgés ne désirent plus se déplacer.

Et j'en viens à la diminution importante de nos adhérents au cours de cette année, due d'abord au décès de plusieurs d'entre eux. Je ne citerai que ceux qui nous étaient les plus proches : M. Verdeau, le père Gérard ; Yves Frélaut dont la dernière revue a fait état de son attachement à notre mouvement et qui a fait longtemps partie du Conseil d'administration ; Jean Guidal de Douarnenez et Michel de Quélen de Locarn, tous les deux très fidèles à nos réunions et qui étaient à Josselin l'an dernier ; le Prince de Polignac qui soutenait généreusement notre association. Nous serons présents à ses obsèques à Guidel à la fin du mois.

De nouveaux adhérents sont venus nous rejoindre, en particulier à la suite d'une conférence donnée aux Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem à Campénéac et d'une autre au Cercle breton de Nantes. Mais leur nombre ne comble pas les vides laissés par ceux qui nous ont quittés et il faudrait en recruter d'autres. Il est évident que nous sommes les uns et les autres très sollicités par de nombreuses associations souvent très intéressantes et qu'il faut faire des choix. Je pense aussi que les Pouvoirs publics, étant donné la crise que nous subissons, réserveront leur soutien à des projets qui seront à leurs yeux les plus dignes d'intérêt. Cependant nous n'augmenterons pas la cotisation au mouvement qui reste fixée à 100 francs, y compris la revue, chacun restant juge de l'aide qu'il peut nous apporter en surplus. Ceci dit, soyez tous remerciés, adhérents présents, de nous avoir rejoints ici aujourd'hui, manifestant ainsi votre attachement à notre patrimoine religieux breton et à sa sauvegarde.

Cette année l'accent est mis par les Pouvoirs publics sur le tourisme religieux. Nous ne pouvons que nous en réjouir. Il est certain que ce sont surtout les édifices érigés par la foi de nos ancêtres, si riches quelquefois, toujours intéressants qui attirent chez nous les visiteurs, qu'ils soient de la région ou d'ailleurs.

Certains élus l'ont bien compris qui s'attachent à protéger, restaurer et mettre en valeur leurs chapelles, leurs fontaines ou leurs calvaires. Des circuits se mettent en place, des visites d'édifices religieux sont organisées, et je fais référence ici à la Spreu qui, bien implantée en Finistère, se développe maintenant dans les Côtes-d'Armor et le Morbihan. C'est aussi le souci de M. Tilly qui a entrepris la reconstruction de la belle chapelle de Saint-Trémeur en collaboration avec Breiz Santel, en attendant celle de Saint-Thégonnec.

Mais certains autres, soit par négligence ou mauvaise volonté, laissent à l'abandon des monuments qui pourraient très bien être restaurés ; je pense en particulier à Lann-Julitte en Telgruc que nous nous efforçons, sans succès hélas, de sauver de la ruine, à Lanvoy en Hanvec ou à Saint-Gwen en Saint-Tugdual où

existent pourtant des associations dynamiques qui ne demandent qu'à fournir main d'œuvre et soutien financier.

Le bel élan que Breiz Santel a aidé à créer puis à propager se verrait-il freiné alors que le besoin de spiritualité se manifeste de plus en plus ? Ne soyons pas pessimistes et parlons plutôt des réalisations obtenues par Breiz Santel depuis notre dernière Assemblée générale.

DANS LE MORBIHAN

Deux chantiers importants sont en bonne voie. Ceux qui ont vu le reportage de France 3 au 19/20 du 13 janvier ont pu s'en rendre compte.

A Gornevec : La fenêtre du chevet a son élégant remplage, ce qui donne déjà à cette jolie chapelle dédiée à Notre-Dame un aspect plus soigné. Le prochain projet la concernant est la consolidation du mur Nord du transept puis, après l'été, étant donné l'état des fondations, la réfection du mur Ouest après une démolition presque complète, bien que la subvention obtenue du Conseil général du Morbihan ait été reportée à l'an prochain.

A Kervignac : La chapelle Saint-Laurent retrouve ses murs. Les deux piliers qui soutenaient l'arc diaphragme sont de nouveau en place. La fenêtre et la porte de la façade Sud du chœur sont elles aussi reconstituées, de même que les deux crédences de la façade Nord. Ce travail remarquable est dû aux bénévoles de

Une partie des participants à notre Assemblée générale devant le porche de l'église de Guerlesquin.



l'association qui sont sur place tous les samedis, aidés certains jours dans la mesure de leurs moyens par de jeunes handicapés mentaux qui trouvent là l'occasion de participer avec des adultes à une tâche qui les valorise et, bien sûr, sous l'autorité compétente et avec l'aide efficace de Léo Goas.

Au Moustoir-Remungol : L'association « Ar Vouster » nous a demandé des conseils pour les enduits intérieurs de la chapelle du Moric et nous a adressé un dossier très intéressant pour participer au concours que nous organisons chaque année.

A Tréauray : Notre architecte a été sollicité pour réaliser un dessin à l'ancienne d'une tribune reprenant celui d'un ancien jubé présentant les douze apôtres.

A Erdeven : La maçonnerie de la chapelle des Sept-Saints est presque terminée. Le clocheton a été démonté et remonté par nos soins. La charpente est en cours de fabrication. Une association dynamique et l'appui du maire ont permis ces réalisations. Souhaitons que le pardon de cet été ait autant de fidèles que celui de l'an dernier, le premier depuis 25 ans, et qui a été célébré par près d'un millier de personnes.

A Carnac : Un clocher en pierres remplace désormais le clocher en béton de la chapelle de Kergroix chère à Gérard Verdeau.

A Caudan : La fontaine de la chapelle Notre-Dame de Vérité est à restaurer. Nous nous sommes rendus sur place pour estimer les travaux.

Au Bono : Nous avons été appelés pour aider à mettre en place une association de sauvegarde pour la chapelle Notre-Dame de Becquerel, située sur la paroisse de Plougoumelen.

A Cléguer : Notre avis a été demandé au sujet du calvaire de la Croix-Rouge qu'il était question de déplacer.

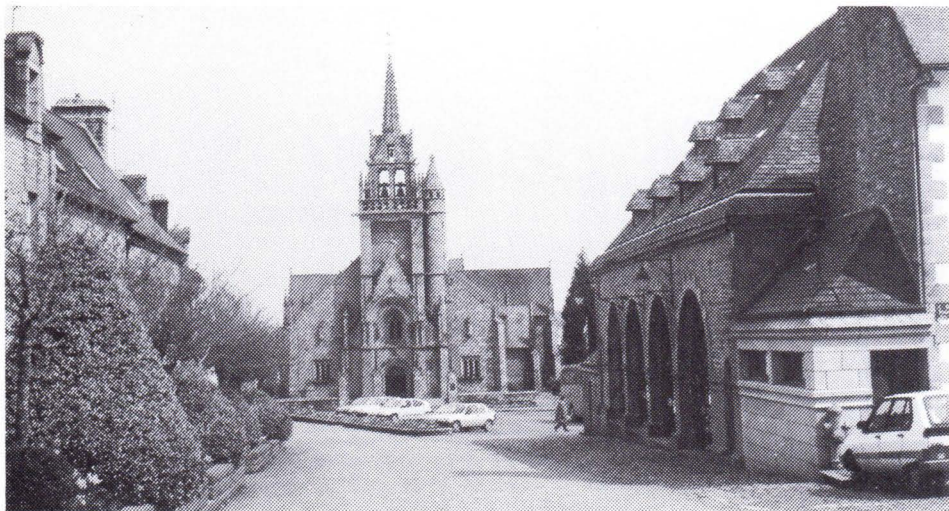
DANS LES COTES-D'ARMOR

Un important projet du pays d'accueil de l'Argoat se met en place avec l'appui de notre ancien président, Henri Maho, pour valoriser les pardons, et cela en liaison avec les associations locales, la Sprez et Breiz Santel représentés dans le département par François Naourès. Des conférences, des expositions sont prévues. Un guide des pardons est à l'étude.

A Mellionnec : Notre architecte a fourni un descriptif pour les vitraux de l'église paroissiale en vue de leur exécution par un maître-verrier.

A Saint-Gilles en Vieux-Marché : La restauration de la chapelle est soumise aux conclusions du procès intenté par l'association de défense du patrimoine aux propriétaires du terrain où elle est implantée et qui prétendent qu'elle leur appartient.

A Saint-Gildas : La revue a fait état du pardon de Notre-Dame de Kerdrouallan et de la mise hors d'eau de cette chapelle. C'est avec les plans de notre architecte



Une vue de la place principale de Guerlesquin. A droite, les anciennes halles.

que la charpente a été réalisée. Des projets sont en cours pour les vitraux. Breiz Santel participera à leur financement.

A Trébrivan : La chapelle Sainte-Anne attend que les finances de l'association permettent de continuer sa restauration. De même pour la chapelle Saint-Tugdual pour laquelle Léo Goas a établi un descriptif des travaux.

A Plouagat : Les travaux continuent sur la chapelle Saint-Yves où le pignon Ouest a du être démonté puis remonté. Le bois de la charpente est prêt, à l'abri.

En Bérhet et à Tréguier : Pas de nouvelles récentes de la chapelle Sainte-Brigitte ni sur celle des Paulines.

A Coatreven : Nous avons visité la petite chapelle dédiée à Notre-Dame du Folgoët qui a bien besoin d'être restaurée. Mais elle est privée et son propriétaire la vend avec les terrains qui l'entourent. Il faut donc attendre.

A Pléné-Jugon : La petite chapelle Saint-Mirel, privée elle aussi, intéresse le maire tout disposé à l'acheter pour sa commune.

En Peumeurit-Quintin : Breiz Santel n'oublie pas évidemment Saint-Jean-du-Loch. Léo Goas vient d'envoyer à l'association le dessin de la rosace Est de la chapelle pour la réalisation d'un vitrail. La fenêtre du chevet est aussi dans les projets. Le sol de l'édifice retrouve petit à petit ses dalles. Une exposition se tiendra tout l'été dans la chapelle qui restera ouverte aux visiteurs.

En Plélauff : J'allais oublier la chapelle Saint-Hervé où pourtant Léo Goas et Charles Loy ont refait entièrement les trois fenêtres du chevet et en arrivent à la porte Sud après avoir remonté le mur.



Visite de la chapelle de Trémeur en cours de restauration.

DANS LE FINISTÈRE

En Plougonvelin : Nous avons eu de bonnes nouvelles par M. Rongier de la chapelle Saint-Jean et de sa belle fontaine remise en état par une équipe de bénévoles.

A Bannalec : Nous sommes intervenus auprès du maire pour qu'il permette la réalisation complète de la chapelle de Trébalay souhaitée par l'association qu'anime avec beaucoup d'enthousiasme et d'efficacité Martine Le Naour.

A Coray : Nous nous sommes déplacés à la demande d'un jeune étudiant qui souhaite remettre en état la petite chapelle privée dédiée à Saint-Venec. Des conseils de restauration et une estimation des travaux lui ont été remis.

A Scrignac : Quelque espoir de voir restaurer la chapelle Saint-Corentin-Toul-ar-Groaz. Nous nous y rendrons dès qu'une association se sera mise en place, le maire étant favorable au projet.

A Hanvec : L'association des Amis de la chapelle de Lanvoy a obtenu des subventions pour sa restauration que le maire de la commune refuse.

A Telgruc : Le nouveau maire n'a pas daigné répondre à notre proposition de l'aider à sauver la chapelle de Lann-Julitte.

EN LOIRE-ATLANTIQUE

A Fégréac : De très jolis vitraux sont désormais en place dans la chapelle Saint-Armel.

EN ILLE-ET-VILAINE

A Guipry : Nous venons de recevoir un appel de l'association des Amis de la chapelle de Bon-Port où de gros travaux sont nécessaires. Nous allons voir comment nous pouvons les aider lors de notre prochain conseil.

A l'abbaye de Bon-Repos : Il me reste à vous parler de notre chantier de jeunes bénévoles. Leur recrutement est en cours. Nous aurons le plaisir d'avoir encore comme responsable Guillaume Malherbe qui, l'an dernier, a assuré avec beaucoup d'efficacité et aussi de diplomatie l'intendance et l'animation du chantier, à la satisfaction des bénévoles et des Compagnons de l'Abbaye représentés aujourd'hui par Maurice Le Gallic qui est aussi un de nos administrateurs et vient d'entrer au Conseil économique et social de Bretagne.

Venir d'Australie en Bretagne dans le but de participer à la restauration du patrimoine religieux breton mérite de chaleureux remerciements à l'égard de cet ingénieur en retraite, Peter Morgan qui, l'été dernier, pendant plusieurs semaines, a pris une large part à la réfection du sol du cloître de l'abbaye et au fonctionnement du chantier.

Il nous revient cette année et c'est avec joie que nous l'accueillerons à nouveau.

Je passe maintenant la parole à notre trésorier Pierre Le Grogneç.

Marie-Aimée BERNARD.



La partie supérieure
de l'ancienne prison de Guerlesquin.

Rapport financier du Trésorier

BILAN DE L'EXERCICE du 1^{er} janvier au 31 décembre 1995

RECETTES

Cotisations	29 120,00
Abonnements à la revue ...	12 480,00
Dons des adhérents	25 390,00
Subventions diverses	84 890,00
Remboursements bénévoles à Bon-Repos	3 100,00
Revenus des valeurs en portefeuille	19 540,00
Participation des associations locales	9 940,00
Total	184 460,00

DÉPENSES

Salaires versés	31 157,00
Charges sociales	21 295,00
Frais de déplacements	35 799,00
P.T.T., téléphone et bureau	12 100,00
Impôts, assurances	5 930,00
Impression de la revue	29 655,00
Chantier jeunes à Bon-Repos	29 092,00
Prix Breiz Santel	12 000,00
Don à l'Association N.-D. de Kerdrouallan ..	10 000,00
Total	187 028,00

BALANCE

Les recettes	184 460,00
Les dépenses	187 028,00
Balance	2 568,00

BUDGET PRÉVISIONNEL pour l'année 1996

RECETTES

Cotisations	30 000,00
Abonnements à la revue ...	15 000,00
Dons, quêtes	15 000,00
Subventions prévues	100 000,00
Participation des bénévoles	4 000,00
Revenus des valeurs mobilières	20 000,00
Total	184 000,00

DÉPENSES

Salaires	32 000,00
Charges sociales	20 300,00
P.T.T., téléphone et bureau	12 500,00
Frais de déplacements	36 000,00
Hébergement des bénévoles	30 000,00
Impression de la revue	32 000,00
Assurances, impôts	6 500,00
Prix Breiz Santel	10 000,00
Divers	4 700,00
Total	184 000,00

Il en résulte un excédent de dépense
de 2 568,00 francs.

Après cette énumération fastidieuse et quelque peu austère et avant de vous demander de me donner quitus, je me permets de vous apporter quelques précisions sur l'évolution des différents postes qui composent ce bilan, et ce par rapport à celui de l'année dernière, ce qui, je l'espère, vous permettra de mieux cerner la vie financière de notre association.

LES RECETTES

a) Les cotisations. Bien qu'ayant presque atteint le chiffre prévu au budget, qui était de 30 000 francs, nous sommes à moins 6 pour cent du montant des cotisations encaissées en 1994.

b) Il en est de même en ce qui concerne les abonnements au bulletin, ce qui est tout à fait normal puisque le montant de l'adhésion, qui est de 100 francs, comprend la cotisation pour 70 francs et l'abonnement pour 30 francs. Toutes les sommes que nos amis versent en plus représentent des dons à l'association.

c) Si l'on compare les dons reçus de nos adhérents au cours de l'année 1995 on s'aperçoit qu'ils ont chuté de plus de 7 pour cent.

Vous savez sans doute, comme moi, que ce phénomène de baisse de rentrées financières n'est pas spécifique à notre association, c'est d'une manière quasi générale que les associations subissent le contre-coup de la crise économique que nous traversons ; osons espérer qu'elle ne subsistera pas trop longtemps...

d) En ce qui concerne les subventions des collectivités, elles demeurent sensiblement au même chiffre que celui de l'an passé ; les Conseils généraux du Morbihan et des Côtes-d'Armor, ainsi que le Conseil régional sont toujours

fidèles à répondre à notre sollicitation ; quelques communes nous apportent régulièrement une participation, notamment Larmor-Plage, Loudéac, Guidel, Locmiquélic et Saint-Nolff ; la commune de Plumergat a fait un gros effort cette année en nous octroyant la coquette somme de 10 000 francs. Qu'elles soient toutes remerciées.

Par contre, contrairement à l'habitude, le département du Finistère ne nous a pas donné signe de vie.

e) Je voudrais aussi vous faire remarquer que le montant des produits financiers, qui consistent essentiellement en revenus de valeurs mobilières que nous avons en portefeuille, ont augmenté de plus de 15 pour cent, mais, rassurez-vous, ce n'est pas dû à une augmentation du taux des placements, mais à une nouvelle souscription de SICAV que nous avons effectuée en cours d'année ; j'espère avoir le plaisir de vous annoncer une nouvelle augmentation de ce poste l'année prochaine, puisque nous aurons perçu une année complète de dividendes pour cette dernière souscription !

f) En recettes nous avons également inscrite la somme de 9 940 francs ; il s'agit là du salaire et des charges sociales correspondantes que l'Association de la chapelle Saint-Laurent de Kervignac nous a restitués pour le temps passé par Léo sur cette chapelle.

LES DÉPENSES

a) Les salaires ont été de 20 pour cent inférieurs à ceux de l'année précédente, du fait que nous n'avons embauché personne au cours de l'année ; Michel Bresson, que certains d'entre vous ont pu voir sur les chantiers, bien que travaillant au nom de Breiz Santel,

est rémunéré par les différentes associations locales, voire parfois par les mairies. Donc l'important et précieux travail qu'il effectue sur les chantiers constitue une opération blanche pour notre association.

Le seul salaire que nous supportons est celui de Léo Goas, dont une partie nous est d'ailleurs rétrocédée ainsi que je vous l'ai indiqué plus haut.

b) Du fait de la diminution de la masse salariale, le montant des charges sociales a subi le même fléchissement.

c) Par contre, les frais de déplacements ont augmenté d'environ 40 pour cent ; cette sensible augmentation risque de vous surprendre ; elle résulte des nombreux déplacements que Léo est appelé à faire à travers la Bretagne pour visiter et conseiller les différents chantiers actuellement en cours et dont notre présidente vous a parlé dans son exposé.

d) Les frais d'impression et de diffusion de la revue n'ont pas évolué par rapport à l'année dernière.

e) Vous avez pu constater que le montant des dépenses concernant le chantier de jeunes à Bon Repos est important. Avec l'arrivée de Guillaume Malherbe comme animateur, nous avons dû modifier quelque peu la formule, ce qui nous a contraints à acquérir du matériel qui faisait défaut ; à la fin du camp, ce matériel a été mis en lieu sûr et Guillaume le retrouvera dès l'ouverture du chantier aux prochaines vacances...

En résumé, si nous comparons ce bilan avec celui que je vous ai présenté l'année dernière, nous constatons qu'il est sensiblement identique, à la seule différence que l'année dernière nous clôturons nos comptes avec un excédent de recettes de 14 000 francs, alors que cette année nous accusons un défi-

cit de 2 500 francs ; déficit qui a été rapidement et largement couvert par la rentrée en début janvier d'une créance de 9 296 francs que nous devait l'Association de Saint-Laurent de Kervignac pour des salaires avancés à Léo au cours du dernier trimestre de 1995.

Par contre, si nous comparons ce bilan avec le budget prévisionnel voté lors de notre dernière Assemblée générale, on constate que nous l'avons respecté puisque nos prévisions s'établissaient sur une somme globale de 202 000 francs, alors que nous sommes restés au-dessous à un peu plus de 180 000 francs.

Avant de terminer mon propos et de vous demander quitus pour ce bilan de l'année 1995, permettez-moi, au nom du Conseil d'administration de Breiz Santel, de vous adresser nos plus vifs remerciements et, à travers vous, à tous les fidèles adhérents qui, pour différentes raisons, n'ont pu être des nôtres aujourd'hui.

Oui, un grand merci... car c'est grâce à votre fidélité que Breiz Santel peut répondre à toutes les sollicitations qui lui sont faites à travers la Bretagne, tant par des associations locales que par des particuliers, soit pour avoir des conseils, faire des projets, solliciter des subventions ou entreprendre des travaux, tantôt sur une chapelle en ruine, une fontaine perdue dans la broussaille ou un calvaire en piteux état au carrefour d'un chemin.

Le trésorier,

Pierre LE GROGNEC.

La présidente demande alors à l'Assemblée d'approuver le rapport moral et le rapport financier qui viennent de lui être présentés.

PRIÈRE SUR UN CALVAIRE

*C'est lui qui change les ténèbres en aurore
et qui marche sur les plus hauts sommets de la terre,
son nom est l'éternel.*

Je suis la lumière et vous ne me voyez pas !

Je suis la route et vous ne me suivez pas !

Je suis la vérité et vous ne me croyez pas !

Je suis la vie et vous ne me recherchez pas !

Je suis le maître et vous ne m'écoutez pas !

Je suis votre Dieu et vous ne me priez pas !

Je suis le grand ami et vous ne m'aimez pas !

Si vous êtes malheureux ne me le reprochez pas !

Cette prière est gravée sur un calvaire datant de 1632...
Un lecteur pourrait-il nous situer ce calvaire et en informer Breiz Santel ?

On procède ensuite au renouvellement du Conseil d'administration.

Tous les sortants se représentent et Mme Bernard demande de faire entrer au Conseil d'administration le frère Danielou qui sera précieux dans le Finistère.

Elle propose aussi de nommer vice-président François Naourès, délégué de Breiz Santel pour les Côtes-d'Armor.

Toutes ces propositions sont acceptées à l'unanimité par l'assemblée.

Le Conseil d'administration de Breiz Santel se compose donc ainsi :

Présidente, Mme Bernard ;
Vice-présidents, MM. Duval, Polo, Naourès ;
Trésorier, M. Le Grogneq ;
Trésorier adjoint, Mme de Serrant ;
Secrétaire, Mme Martinie ;
Membres, MM. Giquello, Le Gallic, Sapis, Trillat, Breurec, Daniélou, père Le Picot ;
Conseiller technique, Léo Goas.



La statue de Saint Trémeur, portant sa tête entre ses mains, qui vient d'être exécutée en granit pour la rénovation de la chapelle.

VOICI REVENU

le temps des pardons

Quand ces lignes paraîtront, beaucoup de saints et de saintes de Bretagne auront déjà été fêtés dans l'église ou la chapelle qui leur est dédiée, depuis plusieurs siècles parfois.

Chaque année s'y retrouvent voisins et amis, vacanciers aussi, perpétuant ainsi la démarche des générations précédentes, suivant les mêmes chemins, en procession derrière les croix et les bannières paroissiales, chantant les anciens cantiques, certains en breton, souvent émouvants dans leur simplicité.

« Être croyant ce n'est possible qu'en peuple. Les rassemblements ont jalonné l'histoire du Peuple de Dieu. Ils sont universels. Et nous savons que nos rassemblements sont à la mesure de ce qui s'est passé avant et de ce qui se passera après. Mais c'est toujours l'occasion de faire l'expérience d'un peuple en marche, de fêter ensemble le bonheur de vivre debout, de rappeler ce que nous réalisons dans le monde et dans l'Église. »

Ce texte est extrait de l'homélie prononcée par Monseigneur Lacrampe, évêque d'Ajaccio, le dimanche 16 juillet dernier à la Grande troménie de Locronan et publié dans le bulletin de la paroisse Saint-Ronan.

Et c'est bien ce que nous avons vécu le dimanche 5 mai à Guerlesquin en



Le départ de la procession.

Les pèlerins cheminant sur les pas de leurs ancêtres.





A la chapelle Saint-Trémeur lors du pardon. Les croix de procession.

Finistère, cette petite cité de caractère où a eu lieu l'assemblée générale de Breiz Santel le 20 avril.

Construite au XIII^e ou XIV^e siècle, la chapelle Saint-Trémeur, plusieurs fois démolie, puis laissée à l'abandon, est en cours de reconstruction, sous l'impulsion très motivée du maire, Jacques Tilly, avec l'aide de l'Association locale de sauvegarde du patrimoine et les conseils techniques de l'architecte de Breiz Santel.

Les travaux de restauration étant suffisamment avancés, un pardon, le premier depuis 150 ans, s'est déroulé sur le site de la chapelle le 5 mai dernier.

Ce fut une manifestation impressionnante que ce rassemblement de près d'un millier de personnes, célébrant Saint Trémeur, d'abord par une messe dans la chapelle, à ciel ouvert, dite par le curé de Guerlesquin, l'abbé Marzin, et animée par la chorale Saint-Emilion de Loguivy-Plougras.

Au cours de son homélie, le célébrant rappela l'histoire de Saint Trémeur qui a donné lieu à des légendes assez dramatiques mais dont l'essentiel est que Trémeur est né d'une sainte mère Tréphine et d'un père sanguinaire Konomor qui, par crainte d'un complot contre sa couronne (il régnait sur la Cornouaille et le Trégor au VI^e siècle), trancha la tête de son jeune fils.

Ce qui explique les statues représentant ce jeune garçon portant sa tête dans ses mains.

Et le prédicateur de terminer par un souhait : « Que cette chapelle soit le signe d'un pays qui veut vivre et se développer dans toutes ses dimensions : humaines, culturelles et spirituelles.

A la fin de l'office, une procession, précédée d'une vingtaine de croix et bannières venues des paroisses environnantes des Côtes-d'Armor et du Finistère, s'ébranla, empruntant un parcours récemment aménagé autour du site. Une sonorisation parfaite permettait aux pardonners de chanter avec la chorale restée dans la chapelle, le cantique breton dédié à Saint Trémeur et à sa mère Sainte Tréphine.

Kanomp oll a greiz c'halon.

Gloar da Dréphina, hon itron.

Kanomp kristenien a bep noad.

Gloar da Dreameur hon Fatrou mad.

Chantons tous de tout notre cœur.

Gloire à Tréphine, notre Dame.

Chantons chrétiens, petits et grands.

Gloire à Trémeur, notre bon patron.

Au retour de la procession, l'angélus breton du temps pascal termina la cérémonie.

Puis, comme dans beaucoup de nos pardons, plus de six cent convives firent honneur au repas préparé et servi par de nombreux bénévoles et beaucoup d'entre eux se joignirent ensuite aux jeunes paimpolaises du Cercle culturel Angela-Duval pour danser de joyeuses danses bretonnes.

L'an prochain verra sans doute la dédicace de la chapelle Saint-Trémeur, complètement restaurée.

Après 150 ans...
au cours du premier pardon.
L'homélie du père Marzin,
recteur de Guerlesquin.



La chapelle et la fontaine monumentale.
Son eau est réputée
pour soulager les maux de tête.

Restauration du vitrail de Saint Yves

A LA CATHÉDRALE DE QUIMPER

Au terme de quatre ans de restauration, la cathédrale de Quimper a retrouvé le chœur lumineux et coloré qui était le sien au Moyen-Age qui l'a vue naître.

Bien des travaux de rénovation sont encore à réaliser dans ce bel édifice, entre autres ceux qui concernent les vitraux.

C'est à ce propos que l'association quimpéroise S.O.S. vitraux nous a fait parvenir le texte qui suit, pour sensibiliser à son projet les adhérents et amis de Breiz Santel.

Yves Hélouri naquit à Tréguier, au manoir de Kermartin, paroisse de Minihy-Tréguier, le 17 octobre 1253. Son père, noble homme Hélouri de Kermartin, était l'époux d'Azou de Kenkiz en Peumeurit-Jaudy. Elle lui donna cinq enfants, trois filles et deux garçons ; Yves était l'aîné de ceux-ci. A cette époque, le Duc de Bretagne était Jean Le Roux.

On avance qu'Hélouri de Kermartin accompagna le Duc Pierre de Dreux, dit Mauleclerc, à la croisade en Egypte, sous le commandement de Saint Louis. Ses armes étaient d'or à la croix engreslée de sable, cantonnée de quatre alérions de même ; la devise, elle, paraît bien incertaine.

Yves fut élevé très chrétiennement par ses parents, puis, accompagné de Jean de Kerangoz, son précepteur, il

La statue
de Saint Yves
dans la cathédrale
de Quimper.



gagna Paris où ses études durèrent dix ans. Déjà sa conduite, sa piété étaient exemplaires. Il devait ensuite se rendre à Orléans, pour étudier le droit. Il recevra la prêtrise. Là aussi, il se fit avocat des pauvres, des persécutés, lorsqu'il estimait leurs causes justes.

Après un séjour à Rennes, où l'évêque lui confia la charge d'official du diocèse, il souhaita revenir à Tréguier, sa terre natale. Ce sera Alain de Bruc, l'évêque, qui le mandera ; il le nomma recteur de Louannec et aussi official comme à Rennes.

Jamais Yves Hélouri ne se départit de sa ligne de conduite première, tout pour les pauvres, les déshérités, les malades, les persécutés.

La cathédrale de Quimper possède un vitrail du siècle dernier, racontant la vie de Saint Yves. Ce fut un évêque qui le voulut. Il était Quimpérois, né à l'ombre de la cathédrale, et membre de l'ordre des Bénédictins, Monseigneur Anselme Nouvel de la Flèche.

La réalisation est du maître-verrier Hirsch. Hélas, le temps, le vandalisme

ont fait que cette œuvre est détériorée et qu'il convient de la restaurer à l'identique.

Le vitrail est le dernier du bas-côté Nord, à gauche de la nef, au-dessus du cénotaphe de Monseigneur de Plœuc. Il a douze panneaux qu'il faut lire à partir du bas à gauche et vers la droite et ainsi de suite jusqu'au dernier tableau en haut et à droite. En somme, de l'enfance de Saint Yves jusqu'à sa mort.

Premier rang : Enfance d'Yves Hélouri ; études à Paris ; prêtrise.

Deuxième rang : Yves vend son cheval et distribue l'argent aux pauvres ; sa fonction d'official ; il confond deux marchands malhonnêtes (ou jugement entre pauvre et riche).

Troisième rang : Assistant des pauvres, il reconnaît le Christ en l'un d'eux ; il héberge un pauvre hère oublié à sa porte ; disant sa messe, un globe de feu apparaît au-dessus de l'autel.

Quatrième rang : Yves assiste malades et lépreux ; victime de la calomnie, il se justifie ; le dernier tableau est sa mort, le 19 mai 1303.

Il faut aller au-delà de cette relation. Chaque scène vaut d'être commentée. Le maître-verrier Hirsch a traduit l'essentiel.

Dans les « Annales de Bretagne », il est écrit ceci : « l'an de grâce mil trois cents et trois, le dimèche après l'ascension, dix neufiesme jour de may, trépassa de ce mortel siècle le glorieux amy de Dieu, Monsiegnieur Saint Yves ». Ceci se passa au manoir de Kermartin.

Sa gloire fut immense, nombre de miracles, dus à son intercession, furent authentifiés au cours de l'enquête ouverte pour sa canonisation. Aussi, lorsque toute la Bretagne apprit, le 13 mai 1347, que le pape Clément VI avait proclamé et reconnu l'indiscutable sain-

teté d'Yves Hélouri de Kermartin, elle tressaillit d'aise. Yves se dit en breton, Erwan, Eozen, Euzen, Cheun, Yeun, Youenn, Youan. On l'a féminisé, Yvette, Erwanez, Yvonne. Puis tous les prénoms composés avec Yves.

Saint Yves est vénéré comme le plus grand saint breton. Au grand pardon de Tréguier, retentit ce cantique : « N'en-neus ket en Breiz, N'en-neus ket unan, N'en-neus ket eur zant evel sant Erwan ». (Il n'est pas en Bretagne, il n'en est pas un, il n'est pas un saint égal à saint Yves).

De nombreuses églises ont sollicité son glorieux patronage. Partout des statues le représentent, soit seul en tenue de magistrat, soit entre le riche et le pauvre, remémorant ainsi une sentence exemplaire. Tréguier et Minihy-Tréguier sont les deux centres du culte de saint Yves. Mais, en France et en dehors des frontières, Yves Hélouri est vénéré à Angers, Chartres, Evreux, Dijon et ailleurs. A Pau, les magistrats processionnent en son honneur. Rome a des églises Saint-Yves (Saint-Yves-des-Bretons et Sant'Ivo della Sapienza, l'église de l'ancienne université dont saint Yves était le patron). Pérouse a une fresque, Anvers ses reliques et l'université de Louvain un tableau dû à Rubens.

Saint Yves de Tréguier est le saint patron des magistrats et hommes de loi. Une délégation internationale est chaque année présente au grand pardon de saint Yves à Tréguier.

Il est aussi le patron des Capucins de Bretagne et son patronage fut accordé par le Duc de Bretagne à la première université bretonne, celle de Nantes.

Son vitrail à la cathédrale doit aussi être restauré pour d'autres raisons. Au XV^e siècle, à cette place, fut construite la chapelle de Poulguinan, par Hervé

Le Calvez, charpentier ennobli, qui sans doute avait œuvré à la cathédrale voulue par Bertrand de Rosmadec. Les armes de Le Calvez (charpentier en français) sont d'or à la fasce de gueules, chargée de trois trèfles d'argent et de trois étoiles de même.

Cette chapelle passa à Pierre Le Gluidic, son gendre, œuvrant dans la cathédrale, lui aussi ennobli et dont les armes sont d'azur à trois poissons d'argent posés en face ; gluidic vient de glizg (petit saumon).

Tous occupèrent le château de Poulguinan, sur les bords de l'Odet, ainsi que la famille Le Vesle dont les armes sont de sable au grelier d'argent, accompagné de trois molettes de même. Toutes ces marques de noblesse ont leur place dans le remplage du vitrail réalisé par Hirsch. Il a aussi ajouté les armes de Monseigneur de Plœuc, en alliance avec Kergorlay, dont le cénotaphe est dans le mur de soubassement de ce vitrail.

Tout cela constitue une belle page armoriée qui entre dans l'histoire de la cathédrale de Quimper. Ce vitrail fut voulu par Monseigneur Anselme Nouvel de la Flèche, évêque de Quimper et de Léon, et né à Quimper, près de la cathédrale. Voilà pourquoi il faut restaurer, à l'identique, le vitrail de saint Yves, le grand saint breton.

Il n'est pas de vies de saints qui ne soient entourées de légendes, d'anecdotes. Certaines auraient-elles un « relent » de vérité ? En voici trois qui m'ont été contées. Avant le dernier conflit mondial, à Paris, dans le cabinet du grand bâtonnier de l'ordre des avocats, il y avait une statue de saint Yves. Il était en tenue de magistrat et tenait dans l'une de ses mains un rouleau de parchemin, sans doute un texte de loi ou les attendus d'un jugement. Jusqu'ici

rien de très commun.

Mais l'autre main, l'autre bras brandissaient un miroir en forme de lotus ! Pièce unique qui resta longtemps sans explication valable, jusqu'au jour où un grand juriste d'Extrême-Orient fut reçu par le grand bâtonnier. La statue l'intrigua et il demanda une information sur saint Yves et dit : « Mais le lotus, c'est le symbole de la justice chez nous ! » Quel fut donc cet artiste, sculpteur inconnu, qui était instruit de ce symbole et l'attribua aussi à saint Yves ?

La dernière anecdote est à peine plus ancienne. Voici un siècle, les créanciers de bonne foi qui étaient aux prises avec leurs débiteurs récalcitrants, à bout d'arguments, les menaçaient publiquement et leur disaient : « Je vais vous faire envoyer une image de saint Yves ! ». Ainsi appelait-on « le papier bleu », la sommation à payer, l'exploit d'huissier. Il paraît que c'était efficace.

Au siècle dernier aussi, il y avait dans la petite église de Trédarzec une statue dite Saint-Yves-Vérité. On la prenait comme témoin d'actes d'adjuration prononcés par des voueuses ! Le recteur de la paroisse dut l'enlever et la garer dans le grenier du presbytère ; il la céda ensuite à un brocanteur. Perdue la statue ? Allez donc ! on ne vous croira jamais !

Corentin OLLIVIER.

Pour financer son projet, S.O.S. vitraux met en vente un poster héraldique de la partie haute du grand portail de la cathédrale réalisé par Bernard Le Brun. Ce poster est vendu 50 francs.

S.O.S. vitraux, 2, rue Pierre-Caussy, Quimper.



Le calvaire de Créac'h.

A propos du calvaire de Créac'h

EN POULDERGAT

Ce calvaire, en réalité une croix de chemin, cité dans l'excellent ouvrage de Y.-P. Castel, « Atlas des croix et calvaires du Finistère » sous le numéro 1532, nous intrigue depuis quelque temps.

Il nous semble que ce Christ en croix, regardant au midi, soit représenté sous l'effigie de l'agneau immolé ! Ceci semblerait assez rare pour mériter d'être signalé.

De l'agneau tient ce visage de forme triangulaire prononcée, avec un museau assez effilé, tombant sur la poitrine ; de l'agneau aussi, les oreilles tombantes, de part et d'autre de la tête... oreilles tombantes, précisons-nous, et qui ne

peuvent en rien évoquer une chevelure abondante, bouclée, faisant saillie en recouvrant les oreilles. Les bras en croix ne paraissent pas non plus se terminer par des mains, même si l'usure du temps ne permet pas à coup sûr d'affirmer le dessin des pattes.

Ce calvaire, situé au Nord, Nord-Ouest de Pouldergat, sur la petite route champêtre qui va de Pouldergat à Pouldavid par le manoir du Penhoat ou de Kerampape et la croix de Lanriec, justifie une petite visite.

Dans plusieurs livres du Nouveau testament, le Christ est identifié à un agneau et ce thème provient de l'Ancien testament selon deux perspectives. Tout d'abord celle du serviteur de Yaweh qui, mourant pour expier les péchés de son peuple, apparaît « comme un agneau conduit à la boucherie » (Is. 53, 7)... ensuite celle de l'agneau pascal. La tradition chrétienne a vu, dans le Christ, le

véritable agneau et sa mission rédemptrice est amplement décrite (Jn 1,29 ; Ap. 5/6). N'est-il pas troublant de penser, devant cet agneau en croix, à l'événement même de la mort du Christ : Jésus fut mis à mort, la veille de la fête des Azimes (Jn 18/28) au moment où, dans les cours du Temple, on égorgeait les agneaux que mangeraient les familles juives durant la nuit pascale.

Notre sculpteur de Créac'h, notre « imagier » du Moyen-Age, n'aurait fait que se référer à une authentique tradition...

« Alors j'aperçus debout entre le trône aux quatre vivants et les vieillards, un agneau qui semblait immolé » (Ap. 5/6)

Que faut-il donc en penser ? Voici tout d'abord une opinion assez négative : L'utilisation si hardie de la tête

d'agneau sur un corps humain, qui peut se comprendre dans l'esprit du Haut Moyen-Age, se conçoit mal à l'époque dont témoigne la croix. Si cette sculpture composite, si audacieuse, avait été telle, elle aurait été signalée. Peut-être, mais n'est-il pas bon d'avoir aussi à l'esprit cette fine remarque que nous trouvons dans le livre « Bretagne romane » de L.-M. Tillet : Il faut apprendre à lire les croix bretonnes par delà les injures du temps et les mordorures si chaleureuses des lichens de toutes espèces...

Et si, vous aussi, vous connaissez d'autres calvaires ressemblant à celui de Créac'h, ne manquez pas de les signaler à Breiz Santel. Nous vous en serions très obligés.

C. GOUJON.

l'Art sacré

EN PAYS POURLET

Une exposition, présentée par l'Union pour la mise en valeur du Morbihan à Guémené-sur-Scorff au début du mois de mai, a permis à de nombreux visiteurs d'admirer la richesse des églises et chapelles et aussi celle de la statuaire de ce pays de Guémené.

Comprenant trente-trois panneaux agrémentés de superbes photos du père Le Corguillé, elle est à la disposition des communes qui souhaiteraient l'accueil-

lir dans le cadre de l'année du patrimoine religieux.

Elle sera à Larmor-Plage les deux premières semaines de juillet, puis à Saint-Pierre-Quiberon.

En même temps que cette exposition, l'UMIVEM présentait le deuxième tome d'« Églises et chapelles du pays de Guémené » par le chanoine Danigo.

Très bien illustré, ce volume complète la première publication sur le même thème, couvrant ainsi l'essentiel du patrimoine religieux dans onze communes autour de Guémené.

Pour tout renseignement sur l'exposition et les volumes sur les églises et chapelles du pays de Guémené, s'adresser à l'UMIVEM, B.P. 3, 56601 Lanester cedex.

La croix de l'Isle

dite aussi croix des Brières

EN QUESTEMBERT

La croix des Brières.



Cette croix, témoin de la bataille d'Alan Le Grand à Questembert, se trouvait en plein champ depuis le remembrement.

Voici ce qu'en dit Kerviler et que je lis dans « A Questembert, la victoire d'Alan le Grand en 890 », de Bleiguen et Erlan-nig, 11^e centenaire 1990.

« C'est un très beau monolithe de 1,80 m de haut, représentant une croix grêle surmontant un cœur. Plus bas, sur le côté du fût, sont sculptés deux tibias croisés, cantonnés de trois têtes de morts, une quatrième orne la base du fût. »

La croix vient d'être déplacée et relevée par un jeune sculpteur du coin qui lui a fait un joli petit socle qui la laisse apparaître en son entier et dans toute sa beauté. Roger Méhat, un paysan du village qui connaît fort bien l'histoire des Bourgeois de Coët-Bihan, en a assuré le transport et la mise en place.

André Jégo avait déjà montré tout son art lors de la reconstitution exacte de la croix du Pont-Prié, érigée le jour des fêtes du XI^e centenaire, et que chacun peut admirer devant la mairie actuelle. Cette croix du vœu d'Alan le Grand (1) avait disparu lors de l'aménagement de la route de Kerjégo en 1857.

Je forme un souhait, qu'à l'exemple des bénévoles de nos chapelles, les propriétaires ou voisins de croix en prennent grand soin, car elles sont les témoins du passé glorieux de la Bretagne.

Anne MARQUER,
Kerprad, Questembert.

(1) Événement consigné, pour la première fois, dans le livre « Chronicon » de Reginon Prum, édité à Hanovre en 1890.

Breiz Santel vous propose...

A LA DÉCOUVERTE DU PAYS CATALAN

DU 24 SEPTEMBRE AU 1^{er} OCTOBRE

Comme nous l'annoncions sur notre dernier numéro, Breiz Santel organise un voyage en Catalogne en autocar, au départ de Lorient.

Vous découvrirez l'histoire de ce pays particulièrement riche à travers les sites et les monuments que nous visiterons. Découverte aussi des paysages, petits villages pittoresques, gorges impressionnantes.

PROGRAMME

1^{er} jour, mardi 24 septembre : Lorient-Quillan.

Départ de Lorient le matin, à 5 heures pour Vannes, Nantes. Petit déjeuner.

Niort, Saintes, Bordeaux. Déjeuner.

Agen, Toulouse, Carcassonne, Quillan. Installation à l'hôtel, dîner et logement.

2^e jour, mercredi 25 septembre : Rennes-le-Château, Alet.

Découverte du donjon d'Arques, du pont romain et de la tour de Fa. Saint-Hilaire, ses toques et clochers. Dégustation de la blanquette de Limoux. Retour à Quillan, dîner, logement.

3^e jour, jeudi 26 septembre : Vals, Mirepoix.

Le château Cathare de Puivert ; le musée de Kercorb, vieux métiers, instrumentarium ; usine de peignes en cornes.

Déjeuner puis visite du village fortifié de Camon. Retour à Quillan, dîner, logement.

4^e jour, vendredi 27 septembre : Maury, Cucugnan, Galamus.

Les gorges de Galamus ; Maury, les caves, dégustation ; Cucugnan, immortalisé par Alphonse Daudet, la statue de la vierge enceinte ; les châteaux cathares de Queribus et de Peyreperthuse ; Molhet, les ruines de l'église. Déjeuner. Les gorges de Galamus ; l'Ermitage, aqueduc romain. Retour à Quillan, dîner, logement.

5^e jour, samedi 28 septembre : Mont-Louis, Estavar.

Mont-Louis, défilé de Pierre-Lys, le trou du curé.

Déjeuner. Les gorges de Saint-Georges, première usine électrique de France. Planes, Hix, Caldegas, Estavar, villages et églises romanes. Dîner et logement à Mont-Louis.

6^e jour, dimanche 29 septembre : Mont-Louis, Saint-Michel-de-Cuxa.

Saint-Michel-de-Cuxa, messe à l'abbaye. Déjeuner. Visite de l'abbaye de Saint-Martin-de-Canigou. Retour à Mont-Louis, dîner, logement.

7^e jour, lundi 30 septembre : Mont-Louis, Albi, Bordeaux.

Albi, visite de la ville et de la cathédrale. Déjeuner. Bordeaux, dîner, logement.

8^e jour, mardi 1^{er} octobre : Bordeaux-Lorient.

Départ après le petit déjeuner pour Nantes. Déjeuner. Arrivée à Lorient en fin d'après-midi.

PRIX DU VOYAGE, tout compris : 3 995 francs.

**Inscriptions au plus tard pour le 25 juillet
auprès de Breiz Santel - B.P. 22 - 5620 Larmor-Plage.**

Adhérez à Breiz Santel...

Vous êtes attaché au patrimoine breton, Breiz Santel, mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, œuvre pour la sauvegarde des monuments en péril.

Apportez-nous votre soutien, faites connaître notre association auprès de vos amis pour qu'ils deviennent de nouveaux adhérents.

Vos dons nous permettront de faire de grandes choses et de concourir à la renaissance de monuments oubliés.

Les nouvelles adhésions **et le renouvellement des cotisations pour 1996**

sont à adresser
au trésorier de Breiz Santel, B.P. 22, 56260 Larmor-Plage
C.C.P. 153685 H Nantes

Recopiez tous les renseignements ci-dessous permettant votre identification :

Membre adhérent, à partir de 100 francs.

Membre bienfaiteur et association, à partir de 150 francs.

Nom et prénom _____ Profession _____

Adresse _____ Code postal _____

Ville _____

adhère à l'association Breiz Santel pour l'année 1996.

en qualité de _____

Ci-joint un don de la somme de _____

par chèque à l'ordre de **Breiz Santel**.

Breiz Santel, association reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir des dons qui peuvent atteindre 5 pour cent de votre base d'imposition. Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire votre don de votre revenu imposable.

Participez à la rédaction de notre bulletin !

Amis qui lisez ce bulletin, nous souhaitons qu'il reflète davantage la vie du mouvement !

Racontez-nous comment l'on a, chez vous, sauvé ceci, nettoyé cela... Ne dites pas « c'est trop mince », tout est intéressant.

1995

*une croix celtique
quelque part
en Irlande*

